

Tout risquer pour le Seigneur (21.1–17)

David Roper

Comme tout le monde, je crois, j'ai eu à l'occasion le désir de connaître l'avenir ; mais après réflexion, j'ai toujours décidé qu'un tel talent serait plus un inconvénient qu'autre chose. Comment ferais-je si je savais à l'avance chaque tragédie que je devais subir ? J'aurais bien du mal à me réjouir du moment présent.

Paul, sur la route de Jérusalem, sait une chose au sujet de son avenir : à la fin de ce troisième voyage, il y aura des problèmes ! Dans sa lettre aux Romains, écrite à Corinthe, il fait cette demande : "Je vous exhorte, [frères], ... à combattre avec moi, en adressant à Dieu des prières en ma faveur, afin que je sois délivré des incrédules de la Judée" (Rm 15.30–31). Avant de quitter les anciens d'Ephèse, il leur dit :

Et maintenant voici que lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, sans savoir ce qui m'y arrivera ; seulement, de ville en ville, le Saint-Esprit atteste et me dit que des liens et des tribulations m'attendent (Ac 20.22–23).

Paul sait très bien qu'il sera arrêté, et qu'il sera peut-être même exécuté (21.13). Pourquoi donc y aller ? Il y va parce qu'il est convaincu que c'est la volonté de Dieu¹ (19.21 ; 20.22), et parce qu'il est prêt à tout risquer pour le Seigneur.

Dans cette leçon, nous verrons la fin du voyage de Paul à Jérusalem, nous observerons le

regain de tension au fur et à mesure qu'il s'approche de la ville. Nous considérerons les raisons de sa décision de tout risquer, et nous verrons que ces raisons devraient aussi être les nôtres.

VOYAGE EN MER (21.1–3)

À la fin de notre dernière leçon, nous avons laissé Paul en train de faire ses adieux aux anciens d'Ephèse. Le chapitre 21 commence ainsi : "Après nous être séparés d'eux, nous avons fait voile"² (v. 1a). Traduit littéralement, le grec veut dire : "Après nous être arrachés à eux" (voir Darby, Chouraqui, par ex.).

Luc, qui accompagne Paul, doit tenir un journal du voyage. Il écrit : "[Nous sommes allés] directement à Cos, puis le lendemain à Rhodes et, de là, à Patara"³ (v. 1b). Il pourrait écrire des volumes au sujet de ces deux premières escales. L'île de Cos, par exemple, était le lieu de naissance d'Hippocrate ; il s'y trouvait l'école de médecine la plus connue au monde à l'époque. L'île de Rhodes était surtout connue pour ses roses (d'où son nom) et la célèbre statue de Colosse — une des sept merveilles du monde⁴ — qui, du haut de ses 32 mètres, enjambait, autrefois, son port. Mais Luc ne rédige pas une brochure d'agence de voyage. Il raconte les déplacements de Paul, qui se dépêche vers Jérusalem, afin d'y arriver

¹ Voir les notes sur Actes 19.21 et 20.22 dans l'article "Quand la foi chrétienne touche le porte-monnaie" et "Un sermon destiné aux prédicateurs et anciens ainsi qu'à d'autres pécheurs". ² Paul est parfois représenté comme un homme austère, sans cœur. Mais un homme comme cela n'aurait pas touché ceux qu'il a connus comme l'ont été les amis de Paul. ³ Voir la carte, "Le troisième voyage missionnaire de Paul", dans l'article supplémentaire "Comment fortifier ses frères". ⁴ Avant la visite de Paul, un tremblement de terre avait fait tomber la statue. Les ruines de cette énorme pièce restaient une attraction notable.

avant la Pentecôte⁵ (20.16).

S'ils étaient restés à bord de ce navire, s'arrêtant à tous les ports, ils ne seraient jamais arrivés à Jérusalem à temps. Donc, arrivés à Patara, ils étaient contents de trouver un vaisseau à destination de la Phénicie⁶, à l'extrémité est de la Grande Mer, un peu au nord de la Palestine⁷. De là, le voyage vers Jérusalem serait plus facile. Luc écrit : "Ayant trouvé un navire qui faisait la traversée vers la Phénicie, nous nous sommes embarqués pour faire voile (plus loin)" (v. 3c).

Ce navire n'est pas un omnibus comme le précédent, il navigue en ligne droite vers la Phénicie⁸. En route, il passe au sud de l'île de Chypre (v. 3a), là où Paul et Barnabas avaient commencé le premier voyage (13.4), dix années auparavant. Le vaisseau aborde finalement à Tyr (21.3b) pour "décharger sa cargaison" (v. 2).

EPREUVES A TYR (21.4-6)

Tyr, une ancienne ville connue aussi bien des étudiants de la Bible que des étudiants de l'histoire des nations, était la principale ville de la Phénicie. Hiram, roi de Tyr, avait fourni le bois de cèdre pour le temple de Salomon⁹ (1 R 5.10). Jésus avait parlé de Tyr dans ses enseignements (Mt 11.21) ; il avait aussi visité Tyr et sa région (Mt 15.21 ; Mc 7.24).

Au moment de la dispersion des chrétiens due à la persécution par Paul et d'autres à Jérusalem (Ac 8.1-4), certains des dispersés sont allés en Phénicie (11.19). L'Eglise de Tyr fut sans doute établie à ce moment-là. Bien des années plus tard, alors que Paul passait d'Antioche en Syrie vers Jérusalem, il était passé par la Phénicie "en racontant en détail la conversion des païens, et en causant une grande joie à tous les frères" (15.3b). C'est peut-être à ce moment que Paul avait fait la connaissance de ces frères de Tyr¹⁰.

Le navire sur lequel Paul se trouve a eu très bon vent sur la Méditerranée, selon Chrysostome,

qui estime le temps de traversée à cinq jours seulement. Bien que toujours décidé à arriver à Jérusalem avant la Pentecôte, Paul dispose pour le moment d'un peu de temps¹¹. Le déchargement du cargo de son navire sera l'affaire de plusieurs jours, mais Paul ne s'inquiète pas. Il va utiliser son temps pour renforcer ses liens avec les frères de cette ville. Luc écrit : "Ayant trouvé les disciples¹², nous sommes restés là sept jours" (21.4a)

Auparavant, Paul avait enthousiasmé les frères de cette région par son récit du succès de l'Evangile parmi les païens ; maintenant il peut leur donner les dernières nouvelles. Cet intermède entre frères atteint son apogée au moment où, au premier jour de la semaine¹³, ils s'assemblent autour de la table du Seigneur.

Parmi eux, cependant, un souci majeur se fait sentir : "(Poussés) par l'Esprit, ils disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem" (v. 4b). Un ou plusieurs frères de Tyr possèdent de toute évidence le don de la prophétie ; ils avertissent Paul continuellement des dangers qui l'attendent (voir 20.3 ; 21.10-11).

A la place de Paul, j'aurais voulu passer joyeusement ce temps avec mes frères sans penser à l'avenir ; mais l'Esprit ne lui accorde pas ce loisir. "De ville en ville" le Saint-Esprit fait dire à Paul par des hommes inspirés, que des "liens et des tribulations" l'attendent (20.23). Quelle épreuve pour Paul ! Quelle remise en question de sa résolution de mener à bien sa mission !

Notons en passant la recommandation des frères de Tyr de "ne pas monter à Jérusalem". Je doute que cet avertissement vienne directement de l'Esprit Saint, et cela pour deux raisons : 1) Paul obéit toujours aux instructions du Saint-Esprit (16.6-8). Il ne désobéirait jamais à un commandement direct de Dieu disant de ne pas aller à Jérusalem. 2) Ce qui est évident, c'est que Paul considère qu'il a reçu, justement, l'ordre de monter à Jérusalem¹⁴, et nous savons que l'Esprit

⁵ Voir les notes sur Actes 20.16 dans l'article "Un sermon destiné aux prêcheurs et anciens ainsi qu'à d'autres pêcheurs". ⁶ Sans doute un vaisseau beaucoup plus grand que le précédent, car plus tard il faudra sept jours pour décharger sa cargaison (vs. 3ñ6). ⁷ Voir la carte, "Le troisième voyage missionnaire de Paul", dans l'article supplémentaire "Comment fortifier ses frères". ⁸ Selon le verset 3, les voyageurs vont vers la Syrie. La Phénicie est une région de la province romaine de la Syrie. ⁹ Pour d'autres références à Tyr dans l'Ancien Testament, voir Esaïe 23 ; Ezéchiel 26ñ28 ; Amos 1.9ñ10. ¹⁰ Il est également possible que Paul et Barnabas aient fait la connaissance des frères de Tyr à l'occasion de la aide portée à Jérusalem depuis Antioche en Syrie (11.27ñ30 ; 12.25). ¹¹ A partir de maintenant, Paul semble vouloir prendre son temps, comme un homme qui se dépêche pour un rendez-vous, et qui ensuite découvre qu'il a pris de l'avance. ¹² Le mot grec traduit "trouvé" implique des recherches poussées. La ville de Tyr était grande, et les disciples probablement peu nombreux. ¹³ Ayant passé une semaine à Tyr, ils s'y trouvent donc au premier jour de la semaine. De ce fait nous savons qu'ils ont observé le repas du Seigneur (voir les notes sur Actes 20.7 dans l'article "Un portrait de famille"). ¹⁴ Voir les notes sur Actes 19.21 et 20.22 dans l'article "Quand la foi chrétienne touche le porte-monnaie" et "Un sermon destiné aux prêcheurs et anciens ainsi qu'à d'autres pêcheurs".

ne se contredit pas. Je considère personnellement que les frères de Tyr, après avoir reçu de l'Esprit l'information que Paul sera maltraité à Jérusalem, arrivent *eux-mêmes* à la conclusion que Paul ne doit pas y aller¹⁵. L'avertissement de l'Esprit constitue, non une prohibition, mais plutôt une préparation, révélant à Paul ce à quoi il peut s'attendre à son arrivée dans Jérusalem.

La semaine à Tyr se déroule rapidement. Bien qu'auparavant la relation entre ces chrétiens et l'apôtre ait été peu profonde, après sept jours d'intense fraternité, ils vont se séparer en amis intimes. C'est toujours ainsi dans la famille de Dieu. La scène des adieux rappelle celle de Milet :

Mais, quand ces jours furent écoulés, nous sommes partis et, accompagnés de tous avec leurs femmes et leurs enfants¹⁶, nous sommes allés jusqu'en dehors de la ville. Nous nous sommes mis à genoux sur le rivage¹⁷, pour prier. Puis, après avoir pris congé les uns des autres, nous nous sommes embarqués sur le navire ; quant à eux, ils retournèrent chez eux¹⁸ (21.5-6).

Des familles entières sont venues dire adieu à Paul et à ses compagnons de voyage. Les larmes ont coulé pendant que ces frères et sœurs saluaient un ami prêt à tout risquer pour le Seigneur.

ACCUEILLI PAR DES GENS GRACIEUX (21.7)

Après Tyr, le navire poursuit sa route vers le sud, jusqu'à Ptolémaïs, une colonie romaine appelée "Akko" du temps de l'Ancien Testament (Jg 1.31) et située à environ 16 km au nord du mont Carmel¹⁹. Ptolémée II d'Égypte lui avait donné son nouveau nom. Dans cette ville se réunit une petite assemblée, sans doute établie au même moment que celle de Tyr (11.19).

Luc écrit : "Achevant notre navigation, nous

sommes allés de Tyr²⁰ à Ptolémaïs, où nous avons salué les frères, et passé un jour chez eux" (v. 7). Les termes utilisés par Luc indiquent que les frères et les sœurs attendent déjà sur les quais au moment où le navire arrive²¹, et qu'ils emmènent les voyageurs chez eux.

Le thème majeur des versets 1 à 17 de ce chapitre est le désir de la part de Paul de tout risquer pour le Seigneur ; le thème secondaire est le désir des premiers chrétiens de passer du temps ensemble. En lisant les chapitres 20 et 21, je suis frappé par l'effort que fait Paul pour chercher les frères dans chaque ville. Je suis également impressionné par l'hospitalité de ces mêmes frères. L'arrivée inattendue de neuf frères (ou plus²²) ne constituait apparemment pas un inconvénient pour ces chrétiens. J'entends les chrétiens de Ptolémaïs dire à Paul et aux autres : "Si vous considérez que nous sommes fidèles au Seigneur, venez loger chez nous²³".

J'admire sincèrement ces frères et sœurs de Tyr et de Ptolémaïs, en raison de leur hospitalité gracieuse. Je les admire surtout quand je pense que ces Églises existaient dans ces villes comme résultat direct de la cruelle persécution à laquelle Paul avait participé (8.1-4 ; 11.19). Lorsque l'ancien persécuteur se présenta devant leur porte, ils ne permirent pas aux vieilles douleurs de détruire la nouvelle fraternité. Ils accueillirent gracieusement Paul et ses amis.

Une des bénédictions de la vie chrétienne est justement l'association avec d'autres chrétiens. Quand les chrétiens ne cherchent pas les frères et les sœurs, lors de leurs voyages, ils se privent de bien des bénédictions !

Les thèmes majeur et secondaire dont nous parlons se complètent. Une des raisons pour lesquelles Paul était prêt à risquer tout pour le Seigneur était, en fait, son amour pour les frères. Il voyageait en ce moment vers Jérusalem, dans le but précis de faire baisser les tensions entre les

¹⁵ Les paroles exactes de l'Esprit se trouvent au verset 11. Ces paroles constituent une prédiction de ce qui va arriver, mais non une instruction de ne pas aller à Jérusalem. ¹⁶ C'est la première mention dans les Actes de la présence d'enfants dans des activités d'une assemblée. ¹⁷ Voir les notes sur Actes 20.36 dans l'article "Un sermon destiné aux prédicateurs et anciens ainsi qu'à d'autres pécheurs", dans la série des Actes, Vol.1, No.8. ¹⁸ Certains commentateurs voient dans ces paroles l'indication d'un certain regret, et la suggestion d'un certain contraste : "nous nous sommes embarqués" vers le danger, alors qu'eux, "ils retournèrent chez eux" et la sécurité. ¹⁹ Voir la carte, "Le troisième voyage missionnaire de Paul", dans l'article supplémentaire "Comment fortifier ses frères". ²⁰ Selon certains, ces paroles indiquent que le navire s'est arrêté à Tyr, et que les voyageurs ont dû continuer à pied. ²¹ Paul n'est pas obligé de chercher ces frères et sœurs. Son arrivée a peut-être été signalée à Ptolémaïs pendant la semaine passée à Tyr. ²² Voir les notes sur Actes 20.4 dans l'article "Se souvenir des pauvres". ²³ Les cultures varient. Cet exemple ne tiendra pas pour tous. Les chrétiens ne doivent pas s'imposer chez les autres (Pr 25.17). Cela dit, les chrétiens devraient tout de même se montrer hospitaliers (Hé 13.2) !

chrétiens juifs et les chrétiens non-juifs (Rm 15.22–33). Comme Jésus, il était prêt à “donner sa vie pour ses amis” (Jn 15.13b).

TRISTESSE A CESAREE (21.8–14)

Après une journée passée à Ptolémaïs, Paul et ses compagnons d’œuvre poursuivent leur route vers le sud, vers Césarée²⁴ (v. 8a), le port principal de la Palestine²⁵, là où Pierre avait prêché l’Evangile pour la première fois aux païens²⁶ (chapitres 10 et 11). Cette ville prendra plus d’importance pour nous plus tard, quand elle deviendra pendant deux années le lieu d’emprisonnement de Paul (23.31–35 ; 24.27). Pour le moment, elle n’est que la dernière étape pour Paul sur le chemin de Jérusalem.

Césarée se trouve à environ 100 km de Jérusalem, un voyage d’à peu près deux jours. Paul y séjourne pendant plusieurs jours²⁷ (21.10), jusqu’au moment de partir pour la fête de la Pentecôte à Jérusalem. Son hôte est l’un des plus remarquables parmi les voyages de Paul. Luc écrit : “...nous sommes arrivés à Césarée. Etant entrés dans la maison de Philippe l’évangéliste, qui était l’un des sept²⁸, nous avons demeuré chez lui” (v. 8b).

Nous avons déjà fait la connaissance de Philippe l’évangéliste au chapitre 6, lors de sa sélection comme l’un des sept hommes qui devaient servir les tables (6.1–6). Lorsque les chrétiens ont été chassés de Jérusalem, il est allé vers le nord, à Samarie, pour prêcher l’Evangile (8.4–13). Ensuite, il est allé vers le sud, pour prêcher à un dignitaire éthiopien (8.26–39). Après cela, il est retourné vers le nord, sur la côte palestinienne, annonçant l’Evangile dans “toutes les villes par lesquelles il passait jusqu’à son arrivée à Césarée” (8.40b). De toute évidence, il s’était établi à Césarée, avec sa famille.

Philippe est appelé “l’évangéliste²⁹” en raison de sa principale activité. Ce terme, qui n’est utilisé que deux autres fois dans le Nouveau

Testament (Ep 4.11 ; 2 Tm 4.5), est une variation du mot grec traduit “Evangile”. Un évangéliste est donc une personne qui proclame la bonne nouvelle³⁰. Le mot en forme de verbe est utilisé en Actes 8.40 (“il évangélisa toutes les villes...”).

Philippe est un hôte remarquable en ce sens que si quelqu’un avait une raison de haïr l’apôtre, c’était bien Philippe. Il avait été associé à Etienne (Ac 6.5), celui dont Paul avait approuvé le martyr, avant sa conversion. Philippe était parmi les chrétiens chassés de Jérusalem par les agissements de Paul (8.1–5). Encore une fois, nous constatons un réel esprit de grâce entre chrétiens : Philippe invite Paul et ses compagnons de voyage à loger chez lui.

Au verset 9, Luc ajoute un détail biographique intéressant au sujet de Philippe : “Il avait quatre filles vierges³¹ qui prophétisaient.” Dans son sermon au jour de la Pentecôte, Pierre avait cité Joël chapitre 2, annonçant la promesse de Dieu :

*Je répandrai de mon Esprit sur toute chair ;
Vos fils et vos filles prophétiseront (Ac 2.17).*

La prophétie, un don donné aux femmes comme aux hommes par l’imposition des mains des apôtres (1 Co 11.4–5), était en premier lieu la capacité de parler par l’inspiration de Dieu³². Les femmes ne devaient pas exercer ce don dans le culte public (1 Co 14.23, 31–37, c’est-à-dire elles ne devaient pas prêcher³³), mais elles pouvaient le faire dans un contexte privé.

Pourquoi Luc mentionne-t-il ce détail concernant les filles de Philippe³⁴? Certains exégètes sont d’avis que ces quatre prophétesses sont là pour confirmer les déboires qui attendent Paul à Jérusalem. D’autres notent que, selon les écrits non-inspirés des premiers siècles de l’Eglise, ces filles sont devenues célèbres pour leur connaissance des informations sur l’histoire de l’Eglise. Luc aurait puisé dans leurs connaissances pour écrire ses deux volumes sur le Christ et sur l’Eglise³⁵ (voir Luc 1.3).

²⁴ Voir la carte “Le troisième voyage missionnaire de Paul”, dans l’article supplémentaire “Comment fortifier ses frères”. ²⁵ Voir les notes sur Actes 10.1 dans l’article “Abattre des murs!”. ²⁶ En plus des occasions mentionnées dans le texte (9.30 ; 18.22), Paul a pu visiter Césarée lors de ses déplacements entre Antioche en Syrie et Jérusalem. ²⁷ On estime que c’est entre six et dix jours. ²⁸ Les “sept” sont ceux qui sont souvent appelés les premiers diacres (Ac 6). ²⁹ Comparez ce terme descriptif à celui de Jean le “Baptiste” ou Simon le “Tanneur”, etc. ³⁰ Le mot “évangéliste” est celui que je préfère pour se référer à quelqu’un qui annonce l’Evangile. Il est plus précis que le mot “prédicateur”. ³¹ Rien dans ce passage ne semble attribuer à ces jeunes filles une sainteté spéciale parce qu’elles sont des vierges. Ce ne sont pas “les premières religieuses”. ³² Voir “Prophète” dans l’article “Glossaire” de la série des Actes. ³³ Voir aussi 1 Timothée 2.12. ³⁴ Peut-être est-ce sans intention particulière. ³⁵ Le fait que Luc soit avec Paul à Rome suggère qu’il est resté avec lui pendant son emprisonnement en Palestine, dont beaucoup de temps à Césarée.

Pendant que Paul se repose dans la maison de Philippe, un rappel de l'avenir vient briser sa paix encore une fois. Cette annonce est la plus troublante de toutes : "Comme nous étions là depuis plusieurs jours, un prophète, du nom d'Agabus, descendit de la Judée et vint chez nous" (Ac 21.10). "Agabus" n'était pas un nom très répandu à l'époque ; celui-ci est donc probablement le même qui, à Jérusalem, avait prédit "une famine sur la terre entière" (Ac 11.28b). Son message en la présente occasion concerne des catastrophes, non globales, mais personnelles — pour Paul. Tout comme un prophète de l'Ancien Testament, Agabus souligne ces paroles par une démonstration³⁶ :

Il prit la ceinture de Paul, se lia les pieds et les mains et dit : Voici ce que déclare le Saint-Esprit : L'homme à qui cette ceinture appartient, les Juifs le lieront de cette manière à Jérusalem et le livreront entre les mains des païens (21.11).

Dans les leçons qui vont suivre, nous constaterons bien l'accomplissement de cette prophétie. Les Juifs ne se saisirent pas de Paul avec *l'intention* de le livrer aux païens, mais plutôt afin de le mettre à mort eux-mêmes. Cependant, les païens (les soldats romains) vont sauver Paul de la foule juive. La prophétie doit donc signifier que l'action juive aura *pour résultat* que Paul sera livré entre les mains des païens. Cela étant le cas, pourquoi Luc utilise-t-il précisément ces mots ? Il trace sans doute un parallèle entre la prophétie d'Agabus et celle de Jésus concernant son sort à Jérusalem (Lc 18.32).

Avant l'arrivée d'Agabus, Luc et les autres compagnons de voyage de Paul ne s'étaient apparemment pas joints à ceux qui suppliaient Paul de ne pas monter à Jérusalem. Mais la présente proximité de la ville (environ 100 km), ajoutée à la gravité dramatique des avertissements d'Agabus, augmentaient leurs appréhensions jusqu'à la limite absolue. Luc et les autres implorèrent Paul : "N'y vas pas ! N'y vas pas !" ("Nous avons supplié Paul de ne pas monter à Jérusalem" [Ac 21.12]). J'imagine qu'ils disent : "Ecoute, nous ne sommes qu'à deux jours de Jérusalem. Laisse-nous y porter la collecte nous-mêmes. Tu ne dois pas te mettre en danger pour cela !" Mais ils n'ont pas bien écouté

la prophétie faite par l'Esprit Saint, qui n'a pas dit : "Si Paul monte à Jérusalem, voici ce qui lui arrivera", mais plutôt "*voici ce qui va certainement arriver*". Ceux qui supplient Paul de ne pas y aller lui demandent, en fait, de faire de Dieu un menteur.

Paul est entouré de frères et sœurs qu'il aime, tous lui demandant avec instance de ne pas aller à Jérusalem. Luc le bien-aimé l'implore, les larmes aux yeux ; Timothée le regarde d'un air suppliant. Tous sont unanimes. Et c'est plus que ne peut supporter l'apôtre. Par-dessus les voix qui l'assaillent, il s'écrie : "Qu'avez-vous à pleurer et à me briser le cœur ? Car moi, je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem³⁷ pour le nom du Seigneur Jésus" (v. 13). Le mot grec traduit ici "briser" signifie "broyer en poudre". Avec leurs arguments, les amis risquaient de détruire sa détermination.

C'est sans doute la seule occasion où Paul a failli renoncer à un engagement envers Dieu, et cela parce que ses amis plaidaient avec lui dans ce but. Ils ne sont pas mal intentionnés, mais ils se font du souci pour lui. Mais Paul, lui, se soucie surtout d'accomplir les desseins de Dieu.

Si vous risquez quelque chose pour le Seigneur (et beaucoup d'entre vous qui lisez ces lignes l'ont fait), ne soyez pas surpris si vos amis vous prennent pour un fou et vous encouragent à renoncer à votre décision. Ces amis peuvent être aussi proches que l'étaient Timothée et Luc pour Paul. J'ai connu des cas où des jeunes hommes qui voulaient devenir évangélistes y ont renoncé sur le conseil de leurs amis. J'ai connu des couples décidés à résoudre les problèmes dans leurs mariages, jusqu'à ce que des amis les aient convaincu de "ne plus supporter de telles indignités". J'ai connu des gens dont le désir de prêcher l'Évangile à l'étranger leur tenait à cœur, jusqu'à ce que leurs amis les en dissuadent. Encore une fois, ils ne sont pas mal intentionnés, pour la plupart ; ils se font simplement du souci pour leurs amis. Mais ils ne comprennent pas une chose capitale : le bien-être personnel du chrétien ne doit pas être considéré comme étant aussi important que ses engagements envers le Seigneur. Lorsque vous prenez des risques pour le Seigneur, placez-

³⁶ Exemples de l'Ancien Testament : 1 Rois 11.29–31 ; 22.11 ; Esaïe 20.2–4 ; Jérémie 13.1–11 ; 27.1–11 ; 28.1–17 ; Ezéchiel 4 ; 5.1–4 ; Zacharie 11.7–14. ³⁷ Il n'y est pas mort, mais il était prêt à cela, si c'était la volonté de Dieu. Pour une déclaration semblable, voir Esther 4.16.

vous entre ses mains et c'est lui qui en décidera l'issue. Ne laissez pas vos amis miner votre détermination³⁸.

Lorsque vos amis sont incapables de vous faire changer d'avis, la suite devrait normalement ressembler à ce qui arrive maintenant dans notre texte. Luc et les autres, voyant que Paul "ne se laissait pas persuader", ont renoncé et ont dit ce qu'ils auraient dû dire dès le début : "Que la volonté du Seigneur se fasse³⁹ !" (v. 14).

Certains chrétiens disent aujourd'hui que Dieu ne veut jamais que ses enfants aient faim, ou qu'ils soient malades, ou qu'ils éprouvent une quelconque difficulté dans leurs vies. Et pourtant c'était la volonté de Dieu que Paul aille à Jérusalem, sachant que des douleurs l'y attendaient. Il faut parfois sacrifier son bien-être à un plus grand but. Mais quel but Dieu pouvait-il avoir à envoyer Paul à Jérusalem pour se faire arrêter ? J'en suggérerai deux :

Premièrement, il était nécessaire que Paul aille à Jérusalem (malgré le danger) pour qu'il puisse tenir une promesse faite à Pierre bien longtemps auparavant. Pierre avait demandé à Paul de se souvenir des pauvres (c.-à-d. les pauvres de Jérusalem et de la Judée), ce que Paul avait promis de faire (Ga 2.10). Enfin, il pouvait tenir parole. La collecte qu'il avait faite ne pouvait être livrée par aucun autre que lui⁴⁰. Comme noté précédemment, Paul risquait sa vie pour amener une paix entre frères.

Deuxièmement, il fallait que Paul soit arrêté (lié) afin que Dieu puisse tenir une promesse faite à l'apôtre plus de vingt années auparavant. Après la conversion de Paul, Jésus avait dit ceci de lui : "cet homme est pour moi un instrument de choix, afin de porter mon nom devant les

nations et les rois..." (Ac 9.15). Pendant les deux décennies qui ont suivi, Paul avait prêché à des milliers de païens, mais jamais à un roi. Comment cette promesse serait-elle accomplie ? Aucun roi ne viendrait de lui-même pour entendre Paul, et aucun ne convoquerait l'apôtre pour qu'il vienne prêcher dans son palais. Alors Dieu a provoqué l'accomplissement de la promesse en faisant arrêter Paul. Dans les leçons qui suivront, nous verrons Paul — prisonnier risquant sa vie — en train de prêcher devant des têtes couronnées ! Les voies de Dieu sont vraiment merveilleuses !

ARRIVEE A JERUSALEM (21.15-17)

Luc continue, au verset 15 : "Après ces jours-là, nous avons fait nos préparatifs et nous sommes montés à Jérusalem." Le mot grec traduit "fait nos préparatifs" fait allusion non seulement à la préparation des bagages, mais aussi à la préparation de leur esprit, dans le but d'être prêts pour ce qui allait leur arriver.

Quelques-uns des disciples de Césarée les accompagnent (v. 16a). Sans doute, certains veulent aller à Jérusalem en raison de la fête, mais leur premier désir est d'accompagner Paul et les autres "chez un certain Mnason, de Chypre⁴¹, disciple déjà ancien⁴²", chez qui ils doivent loger⁴³ (v. 16b). Trouver un logement à Jérusalem pendant les fêtes était difficile en raison des centaines de milliers de pèlerins qui inondaient la ville. C'était un problème encore plus épineux pour un groupe d'hommes au sein duquel se trouvait l'individu le plus impopulaire de la nation juive (21.20-22, 27-28), avec en plus sept méprisables païens⁴⁴. Le cœur de Mnason était apparemment aussi grand que sa maison⁴⁵ ; Paul

³⁸ Je ne dis pas qu'il ne faut jamais écouter le conseil des amis (voir Pr 24.6), surtout des amis chrétiens. Paul a souvent écouté l'avis des amis chrétiens qui l'avertissaient contre des situations dangereuses (19.30-31, par ex.). Mais en cette occasion, les amis de Paul lui demandent de désobéir à Dieu. Il ne faut jamais laisser personne, même un ami intime, nous dissuader d'accomplir la volonté de Dieu. ³⁹ Voir les notes sur Actes 18.21 dans l'article supplémentaire "Comment fortifier ses frères". ⁴⁰ Généralement, ceux qui ont demandé de faire le travail à sa place ne sont pas aussi zélés pour le bon accomplissement de la tâche que celui qui l'a initiée. ⁴¹ C'est sur l'île de Chypre que Barnabas et Paul ont commencé leur premier voyage missionnaire. Mnason est probablement un Juif helléniste et donc plus apte à inviter Paul et les non-Juifs chez lui que ne le seraient les Juifs de la Palestine. ⁴² C'est le seul détail dont nous disposons au sujet de ce chrétien. Luc le mentionne peut-être pour indiquer qu'il fait partie des premiers membres de l'Église de Jérusalem, ou peut-être parce qu'il est une source des récits de Luc (Lc 1.3). ⁴³ Il y a ici quelques problèmes d'ordre textuel. Certains manuscrits suggèrent que Mnason accompagne le groupe de Césarée jusqu'à Jérusalem. D'autres indiquent que les voyageurs passent la nuit chez Mnason à mi-chemin de leur itinéraire entre Césarée et Jérusalem. Rien de tout cela n'a d'incidence sur l'histoire. ⁴⁴ Il n'était pas rare que des païens assistent aux fêtes (Jn 12.20), et la cour extérieure du temple s'appelait même la Cour des païens. Cependant, tout païen qui n'était pas un craignant Dieu sur le chemin de la conversion au judaïsme était de ce fait considéré comme suspect à Jérusalem. ⁴⁵ Le neveu de Paul étant mentionné plus tard (23.16), certains ont suggéré que la sœur de Paul pouvait avoir une maison à Jérusalem où Paul aurait pu loger. Nous ne savons pas si c'était effectivement une possibilité.

et ses compagnons avaient donc un logement à Jérusalem (v. 17).

Les commentateurs ne manquent pas de remarquer la ressemblance, dans les écrits de Luc, entre le dernier voyage de Jésus à Jérusalem et celui de Paul. En Luc 9.51, Luc écrit, concernant Jésus : "Il prit la ferme résolution de se rendre à Jérusalem⁴⁶." Jésus, sachant ce qui l'attendait à Jérusalem (Lc 18.31-33), y est allé quand même, car c'était la volonté de Dieu qu'il y aille. De même, Paul a pris "la ferme résolution de se rendre à Jérusalem", et personne ne pouvait le détourner de son chemin.

CONCLUSION

En quelque sorte, accomplir la volonté de Dieu nous expose toujours à un risque. Dieu ne donne jamais de tâches faciles. Le christianisme ne sied pas aux pusillanimes. Ce n'est pas comme les risques pris par les vulgaires chercheurs de frissons, car les risques que l'on prend pour Dieu ne sont pas en réalité des risques ; il ne nous abandonne jamais, il travaille en permanence dans les coulisses :

Dieu lui-même a dit: *Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai. C'est pourquoi nous pouvons dire avec courage : Le Seigneur est mon secours; je n'aurai pas de crainte. Que peut me faire un homme?* (Hé 13.5b-6)

Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein (Rm 8.28).

Même si votre vie est menacée, comme ce fut le cas pour Paul, vous pouvez faire face à la mort avec la certitude que "c'est ainsi que vous sera largement accordé le droit d'entrer dans le Royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ" (2 P 1.11-FC).

Savez-vous quel est le plus gros risque de tous ? C'est de refuser d'obéir à Dieu ! Dieu veut que les hommes et les femmes confessent leur foi en lui et soient baptisés, mais les "amis" font parfois tout pour les en dissuader. Il ne faut jamais laisser vos amis vous convaincre de ne pas accomplir la volonté de Dieu pour votre vie ! Ce serait risquer votre âme immortelle. C'est

aujourd'hui qu'il faut obéir à Dieu ! ◆

NOTES POUR AIDES VISUELLES

Si vous utilisez cette leçon pour une classe, vous voudrez peut-être employer cette méthode pour attirer l'attention des élèves : montrez-leur une ceinture (large de préférence). Dites : "Une ceinture sert normalement à tenir un vêtement en place. Mais pour Paul, cet objet a pris une toute autre signification, car il symbolisait son futur emprisonnement." Faites ensuite la démonstration d'Agabus avec la ceinture de Paul.

NOTES POUR SERMONS

La leçon intitulée "Pour quelle cause accepteriez-vous de mourir ?", de la série des Actes, Vol.1, No.3, pourrait servir dans le contexte présent. Les hommes ont toujours été prêts à mourir pour des causes (bonnes et mauvaises). Paul était prêt à mourir pour amener la paix entre frères. Demandez à ceux qui vous écoutent : "Pour quelle cause seriez-vous prêts à mourir ?"

NOTE PERSONNELLE DE L'AUTEUR

La dernière section du livre des Actes, que nous étudierons dans les derniers numéros de cette série, est souvent négligée par les étudiants de la Bible. On entend peu de prédications sur cette section. Je reste pourtant convaincu qu'à bien des égards les derniers chapitres du livre des Actes sont les plus importants. Jusqu'ici, Paul et les autres ont été portés par une vague d'enthousiasme et d'intense activité. Mais le vrai test pour le chrétien vient au moment où il n'y a plus d'enthousiasme et où le rythme ralentit. Dans ce contexte, Paul brille comme "l'homme qui ne renonçait jamais".

Ce que nous devons apprendre, par-dessus tout, est ceci : il faut rester fidèle au Seigneur — quoi qu'il nous arrive (Ap 2.10).

David Roper, éditeur associé, VpA

⁴⁶ Voir également Luc 9.53 ; 13.33 ; 18.31 ; 19.11, 28.